Les nouvelles apportées aux Etats-Unis par les prouebots de Liverpool et du Havre, sont arrivées ici le 2 de présent mois. Les nouvelles d'Europe étaient attendues, du par les présent que temps avec tant d'impatience, et les dernières, surtout celles d'Angleterre, sont si importantes, qu'elles doivent généralement connues présentement, et qu'il nous parait sant d'en donner ici un court résumé.

La harangue du roi excita d'abord de la surprise et du mécontentement dans le parlement; le duc de Wellington devint plus impopulaire que jamais, du moins chez le peuple de Londres; mais ce qui acheva de le perdre dans l'opinion publique et nationale, fut un discours où il se disait opposé à toute réforme parlementaire, et où il paraissait que le gouvernement n'avait en vue aucune mesure propre à soulager la détresse qui règne dans certains cantons de l'Angleterre et de l'Irlande, mais était plutôt disposé à employer des moyens de coercion pour réprimer les désordres occasionnés par cette détresse.

Quelques jours après, le chancelier de l'échiquier ayant fait motion que la chambre des communes se formât en comité général sur la liste civile, un membre proposa en amendement qu'il fût nommé un comité spécial pour prendre en considération les exposés et les estimations de la liste, qui lui paraissaient confus et inintelligibles; et cette proposition fut adoptée, contre le ministère, à une majorité de vingt-

neus.

Le lendemain (16,) le duc de Wellington déclara Jans la chambre des lords, qu'en conséquence de ce qui avait eu lieu la veille dans l'autre chambre, il avait offert sa démission un roi, et qu'elle avait été acceptée. M. Peel fit la même déclaration, pour lui-même et pour les autres membres du cabinet, dans la chambre des communes.

Le comte Grey, qui avait trouvé beaucoup à blâmer dans la harangue, surtoat pour ce qui regardait le Portugal et la Belgique, fut chargé de former un nouveau cabinet. Mr. Brougham, qui s'était montré le plus énergiquement opposé aux vues ministérielles, au sujet de la réforme, &c. fut créé pair, sous le titre de lord Brougham. Enfin, les nouveaux ministres furent nommés, et les principaux sont:

Le comte Crey, premier lord de la trésorerie; lord Brougham, lord Chancelier; lord Althorp, chancelier de l'échiquier; lord Melbourne, secrétaire d'état pour l'intérieur; lord Palmerston, pour les affaires étrangères; lord Goderich, pour les colonies: Sir J. R. G. Graham, premier lord de l'amirauté; le marquis de Laudsdowne, président du conseil; le duc de Richmond, le comte de Carlisle, lord Holland, lord Auck-